

J'avoue, lecteurs, que je suis enclin à répondre avec les gens de lettres : "Maître, ces paroles sont dures." Il ne faut pas s'éloigner cependant. A qui irions-nous ?

Poètes et prosateurs ont eux-mêmes reconnu l'excellence de cette maxime. N'est-ce pas feu Despréaux qui disait :

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable ?

Profondément méditée dans le silence fécond de l'étude, la narration de Juchereau de Saint-Ignace se mouvant, se dramatise à la satisfaction des plus exigeants en produits pathétiques. Il se dégage de ce récit une belle lumière historique, je serais tenté d'écrire sidérale, dont la douceur paisible et l'immuable fixité d'éclat permettront aux écrivains de l'avenir les plus heureuses observations.

ERNEST MYRAND.

NOTRE-DAME DE LORETTE.

(PRÈS QUÉBEC)

(Suite)

Il est à regretter qu'à Lorette, tout en conservant un sanctuaire particulier à la sainte Vierge, on n'ait pas aussi gardé les formes primitives de la fondation. Ces changements sont dus sans doute à l'oubli des traditions. La chapelle bâtie par le Père Chaumonot a déjà été renouvelée deux fois, et chaque fois on y a fait quelques changements dans la forme ; de sorte qu'elle n'est plus l'image de la véritable Lorette. La chapelle actuelle, comme la dernière, qu'on a démolie, est flanquée au long-pan de l'église, du côté du nord. On communique à l'intérieur par l'intérieur même de l'église, par une grande porte qui est ordinairement fermée. Elle est richement décorée, et avec un goût qui fait honneur au décorateur et à celui qui a fait faire les ouvrages. Sa propreté, son élégance, sa riche collection de peintures d'un bon goût, et même la régularité de ses dimensions, tout lui donne un air de grandeur qui commande le respect et la dévotion. C'est une véritable chapelle catholique. On n'y regrette que le souvenir de Nazareth. Ce qui est beaucoup pour un cœur catholique. Car le vrai chrétien ne vit que de souvenirs. Le passé et l'avenir, voilà sa devise. Il ne se considère jamais que comme un point entre deux abîmes profonds, comme l'éternité, dans lesquels il plonge son esprit par les souvenirs religieux. La lampe d'argent donnée par M. de la Chenaye, a été remplacée, on ne sait en quel temps, par quatre lampes de bois argenté, travaillées avec assez d'art. De plus, la statue de Lorette n'est pas dans cette chapelle, elle est dans le portail de l'église. Celle qu'on y voit, bien que postérieure à la première, a cependant l'air antique, et appartient à un autre âge. Quoique vénérable en elle-même, elle n'est pas dans le goût de l'art ; car au lieu de vêtements ciselés, elle a une large draperie de soie brodée